

Jean-François Mercier

Après avoir placé un vidéo sur YouTube pour dire adieu à ceux qu'il aime, Jean-François Mercier partira doucement vers l'au-delà quand le hasard de la vie l'aura décidé. Propos d'un homme heureux et sensible pour qui la vie ressemble à un jeu de hasard.

PAR CATHERINE CARDINAL /
PHOTO: STÉPHANIE
LEFEBVRE

24 heures à vivre

Avec le talent et l'esprit ludique qu'on lui connaît, Jean-François nous invite à découvrir comment il entrevoit ses dernières 24 heures.

Si vous pouviez choisir votre façon de mourir, quelle serait-elle?

Pour le spectacle, crucifié, mais pour mon confort, de vieillesse.

Quel serait votre dernier repas?

Du *fast-food*. Je n'en mange pas pour ne pas nuire à ma santé, mais si c'est mon dernier repas, je m'en sacre, je mourrai après de toute façon!

Décrivez-nous vos funérailles...

Je n'en ai aucune idée. J'aimerais qu'il y ait quand même quelques personnes qui auront un peu de peine de me voir partir...

Votre plus grande joie aura été...

Pour l'instant, ce serait d'avoir participé à l'émission *Les Bougon*.

À qui serez-vous le plus reconnaissant?

Il y a énormément de gens à qui je suis reconnaissant. S'il faut que j'en nomme juste un, c'est François Avard qui me vient en premier.

Qu'avez-vous appris de votre vivant sur le sexe opposé?

Les hommes et les femmes sont différents, mais quand on accepte nos différences, on passe du bon temps ensemble, et je ne parle pas seulement de sexe ici.

Quelle pourrait être votre épitaphe?

Il aura été assez cave pour, malgré tout, être heureux quand même.

Vos derniers mots?

Ouch!

Avec qui souhaiteriez-vous passer votre dernière nuit?

Je pense que si je ne répondais pas à cette question «ma blonde», j'aurais un très bon indice que je ne suis peut-être pas avec la bonne personne. Donc, ma blonde.

Que feriez-vous de vos dernières 24 heures?

J'essaierais de rejoindre tout le monde que j'aime pour leur dire que je les aime. Je ferais peut-être un dernier vidéo sur YouTube.

À qui demanderiez-vous pardon?

J'essaie le plus possible de vivre ma vie de manière à ce que, justement, je n'aie pas à demander pardon à qui que ce soit.

Si vous n'aviez qu'un conseil à donner à vos proches, ce serait...

La vie, c'est un jeu de hasard dans lequel, tant qu'on est en vie, on peut toujours faire rouler les dés. Lance les dés le plus souvent possible! Je ne peux pas croire que tu ne finiras pas par gagner. ●